

## T 1 Papiers Mailly-Nesle

*Dates extrêmes* : 1588-1800.

*Importance matérielle* : T 1/1 à 20 et T\* 1/1 à 38.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Louis Joseph de Mailly, marquis de Nesle, émigré.

Louis Joseph Augustin de Mailly-Rubempré, qui devait par la suite porter les titres de marquis de Nesle et de prince d'Orange naquit en 1744. En 1767, il était colonel du corps des grenadiers de France ainsi que premier et grand écuyer de Madame la Dauphine. Sa carrière militaire prit fin, semble-t-il, avec l'obtention du grade de maréchal de camp, obtenu en 1781.

Qualifié en 1788, lors du mariage de sa fille Adélaïde Julie avec le duc d'Areberg, de "chef du nom et des armes de la maison de Mailly" et de "prince souverain d'Orange" le marquis de Nesle devait émigrer le 28 avril 1792. Rentré en France en 1801, il mourut à Paris le 4 avril 1810, à l'âge de 69 ans.

*Présentation du contenu* :

Les papiers de ce fonds, composé pour l'essentiel de pièces du XVIII<sup>e</sup> siècle, se rapportent, pour la plupart d'entre eux, à la gestion des diverses propriétés de la famille de Mailly et aux règlements de leurs successions.

T 1/1	Contrats de mariages, inventaires après décès, partages et correspondances, titres de propriété relatifs à la famille de Mailly-Nesle (1588-1800)
T 1/12-14	Successions du cardinal de Mailly et de Louis de Mailly, marquis de Nesle, dettes de Louis Joseph de Mailly, administration du comté de Bohain (Aisne)
T 1/15-17	Brevets, commandement de la première brigade des gendarmes écossais
T 1/19-20	Notes et reçus de fournisseurs, notamment de médecins, chirurgiens et apothicaires (1716-1768)
T* 1/1-2	Arrêt d'ordre et cahier de dépôt de titres des créanciers du marquis de Nesle (1739-1751)
T* 1/16-17	Successions de Louis de Mailly et de Jeanne de Monchy, son épouse (1759-1760)
T* 1/33	Délibérations du conseil du marquis de Nesle (8 décembre 1767-13 décembre 1791)
T* 1/36-37	Journal des recettes et dépenses du marquis de Nesle (1786-1792)
T* 1/38	Sommier général des dépenses du marquis de Nesle (1780-1792)

A signaler :

T 1/18	Procès-verbal de la vente de la berline du marquis de Nesle, saisie à la requête de Jean Chartrain, sellier, son créancier (1734)
T 1/20	Mémoire de Thomas Germain, sculpteur orfèvre du roi, relatif à la livraison de plats d'entrée au comte de Mailly ; " Mémoire des papiers d'Hollande et autres, cire d'Espagne et livres qui ont été fournis sur réitérative demande à Monsieur le marquis de Nesle Mailly, de présent au château de Dijon, par Desventes, libraire de Monseigneur le Prince de Condé en la même ville " (1761). Y est jointe une supplique de ce fournisseur au comte de Saint-Florentin en vue d'obtenir le règlement de son mémoire

*Bibliographie :*

LEDRU (abbé Ambroise), *Histoire de la maison de Mailly*, Paris, Le Mans, Laval, 1893, 2 vol.

## T 2 Papiers Talon

*Dates extrêmes* : 1700-1793.

*Importance matérielle* : T 2/1 à 10.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers d'Antoine Omer Talon, lieutenant civil au Châtelet, émigré.

Il ne semble pas que cette famille Talon ait eu quelque lien de parenté avec l'illustre lignage parlementaire du même nom. Elle se prétendait d'origine irlandaise et était établie en Picardie sous le règne de Charles IX. La branche cadette fut anoblie par charge en 1762.

Né à Paris le 21 janvier 1760, Antoine Omer Talon, qui ne semble pas avoir eu de lien de parenté avec l'illustre lignage parlementaire de ce nom, était par sa mère le neveu du financier Radix de Sainte-Foy. Successivement avocat du roi au Châtelet et conseiller au parlement de Paris, il était titré marquis de Boullay-Thierry (Eure-et-Loir) et vicomte héréditaire de Nogent-le-Roi (Eure-et-Loir). Affilié à la franc-maçonnerie, il était membre de la loge des " Cœurs simples de l'Etoile polaire ". À la veille de la Révolution, il était revêtu de la charge de président à mortier et on le disait riche de 300000 livres de rente. Il siégea à la Constituante à partir du 16 décembre 1789 et, le 25 août suivant, soumit un rapport sur l'organisation du pouvoir judiciaire. Émigré en Grande-Bretagne puis aux Etats-Unis, il rentra en France sous le Directoire et devint l'un des agents officieux de Fouché. On découvrit après le 18 Brumaire son rôle d'agent double au service de Pitt. Enfermé à la citadelle Sainte-Marguerite, il en sortit très diminué et sombra dans la folie avant de mourir à Gretz (Seine-et-Marne) le 18 août 1811.

*Présentation du contenu* :

Titres de rente et pièces de procédures.

A signaler :

T 2/7. Copie d'une inscription donnée comme datant du IX<sup>e</sup> siècle et ayant été trouvée dans un ancien fort à deux lieues de Namur, avec une analyse de Dom Claude Bévy, bénédictin et historiographe du roi.

*Bibliographie* :

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des constituants 1789-1791*, Paris, 1991, t. II, p. 876.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 454.



### T 3 Papiers Nédonchel

*Dates extrêmes* : 1789-1792.

*Importance matérielle* : T 3.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers du baron de Nédonchel, député à l'Assemblée constituante, émigré.

Né le 14 mai 1741 au château de Baralle (Pas-de-Calais) et mort le 13 février 1734 à Valenciennes (Nord), Marie Alexandre Bonaventure, baron de Nédonchel, appartenait à une famille noble originaire d'Aire-en-Artois (auj. Aire-sur-la-Lys, Pas-de-Calais). Il embrassa la carrière des armes et, après avoir fait les campagnes de la guerre de Sept Ans, parvint, en 1788, au grade de maréchal de camp. Admis aux Honneurs de la Cour le 23 février 1789, il fut mis à la retraite le 1<sup>er</sup> septembre suivant. Localement, il était revêtu de la charge de grand bailli d'honneur du Quesnoy (Pas-de-Calais).

Élu député suppléant à la Constituante, il fut amené à siéger à la suite de la démission du duc de Croÿ. Il y protesta contre la suppression des titres, l'abolition de la noblesse, les assignats et le rattachement d'Avignon à la France. Enfin, le 8 novembre 1791, il s'éleva contre la constitution civile du clergé et rejoignit l'armée des princes. Devenu sous l'Empire conseiller général du Pas-de-Calais, il fut nommé lieutenant général honoraire en 1816.

*Présentation du contenu* :

Lettres d'affaires et correspondance intime.

*Bibliographie* :

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des constituants 1789-1791*, Paris, 1991, t. II, p. 713.

## T 4 Papiers Monthyon

*Dates extrêmes* : 1536-1793.

*Importance matérielle* : T 4/1 à 4.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

### *Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers d'Antoine Jean-Baptiste Robert Auget, baron de Monthyon, émigré.

D'origine parisienne, fils de Jean Auget, chevalier, seigneur de Boissy (auj. Boissy-aux-Cailles, Seine-et-Marne), baron de Monthyon (Seine-et-Marne), maître ordinaire en la Chambre des Comptes, et de Marie Anne Pajot du Bouchet, sa seconde femme, Antoine Jean-Baptiste Robert Auget de Monthyon, administrateur et philanthrope célèbre avec qui cette famille devait s'éteindre, naquit à Paris le 26 décembre 1733. Successivement avocat au Châtelet, conseiller au Grand Conseil puis maître des requêtes en 1760, il réagit vivement à la mise en accusation de La Chalotais en 1766. Nommé l'année suivante intendant d'Auvergne il s'y montra hostile à l'application des réformes du chancelier Maupeou et dut quitter son poste pour la Provence puis pour l'intendance de La Rochelle. Conseiller d'État en 1775, il devint cinq ans plus tard chancelier de Monsieur.

Occupé de belles-lettres et d'études économiques, il fonda dès cette époque, et sous le voile de l'anonymat, un certain nombre de prix. Émigré dès le commencement de la Révolution, il se rendit à Genève puis en Angleterre où il devait rester jusqu'en 1814. De retour en France, il multiplia les prix et les libéralités diverses au rang desquelles figure le prix de l'Académie française auquel il a donné son nom. Le baron de Monthyon mourut à Paris en 1820.

### *Présentation du contenu* :

Titres de rente et de propriétés concernant des terres sises dans les départements de l'Aube (terres de Nozay et de Saint-Étienne) et de Seine-et-Marne (terre de Monthyon).

Biens à Paris : hôtel rue Saint-Avoye.

### *Bibliographie* :

LABOUR (Fernand), *M. de Montyon d'après des documents inédits*, Paris, 1880, 285 p.

GUIMBAUD (Louis), *Un grand bourgeois au XVIII<sup>e</sup> siècle : Auget de Montyon (1733-1820) d'après des documents inédits*, Paris, 1909, XIV-408 p.

ANTOINE (Michel), *Le gouvernement et l'administration sous Louis XV. Dictionnaire biographique*, Paris, 1978, p. 14-15.

## T 5 Papiers Junot d'Attilly

*Dates extrêmes* :1684-1789.

*Importance matérielle* : T 5/1 à 15 et T\* 5/1 à 7.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de François Nicolas Junot, sieur d'Attilly, émigré. On ne sait que peu de choses sur François Nicolas Junot d'Attilly. Il semble que sa famille ait été d'origine parisienne. Nous savons seulement que, par sa famille paternelle, il appartenait à une dynastie de notaires établie dans le quartier du Marais, d'abord rue de Poitou puis rue d'Orléans, entre 1700 et 1766, et qu'il était le neveu de Mathieu II Junot, titulaire d'un office de notaire au Châtelet, et qui exerça de 1727 à 1766. Sans doute François Nicolas fut-il associé à de nombreuses affaires mais c'est tout particulièrement dans la Société de Guinée qu'il semble avoir possédé des intérêts.

*Présentation du contenu* :

Inventaires, comptes, correspondances d'affaires, titres de famille et règlements de successions.

A signaler :

T 5/2. Acte de fondation par Marie Lefebvre d'une école destinée aux pauvres enfants de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) le 8 décembre 1717.

T 5/10. Plans de plusieurs maisons rues Saint-Honoré et Neuve-Saint-Florentin dépendantes de la succession Junot (1788).

T 5/11. Deux copies d'un acte de société pour l'armement destiné à la traite des noirs comprenant la liste des associés (5 décembre 1748).

*Bibliographie* :

LÜTHY (Herbert), *La banque protestante en France*, Paris, 1961, p. 118 et 306.

## T 6 Papiers Croÿ

*Dates extrêmes* : 1596-1788.

*Importance matérielle* : T 6/1 à 3 et T\* 6/1.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers d'Anne Emmanuel Ferdinand François, prince de Croÿ, émigré.

Issu d'un lignage célèbre à la fois par son ancienneté et l'éclat de ses alliances, Anne Emmanuel Ferdinand François de Croÿ, prince de Solre et du Saint-Empire, naquit à Paris le 10 novembre 1743. Fils du célèbre mémorialiste, il avait comme lui embrassé la carrière des armes. Entré dans les mousquetaires en 1757, il les quitta quatre ans plus tard, obtint la croix de Saint-Louis et la survivance du gouvernement de Condé. Brigadier en 1780, il atteignit, en 1784, le grade de maréchal de camp et devint en 1786 commandeur du Saint-Esprit. Duc héréditaire depuis 1773 et Grand d'Espagne, il présidait les États du Hainaut français. Député de la noblesse à l'Assemblée constituante, il démissionna de ce mandat dès le 1<sup>er</sup> décembre 1789, émigra en Belgique puis aux Pays-Bas et ne rentra en France que sous le Consulat. Il devait mourir en Belgique, au château de Rœux, le 15 décembre 1803.

*Présentation du contenu* :

Titres de propriété et papiers de gestion de biens sis à Paris, en région parisienne (Ivry-sur-Seine, Val de Marne) et dans le Berry.

A signaler :

T 6/1. Servant de chemise, un plan gravé du lotissement des terrains de l'ancien hôtel de Condé (XVIII<sup>e</sup>) ; la permission accordée à la princesse douairière de Croÿ par le prévôt des marchands Louis Basile de Bernage de tirer du sable du lit de la Seine pour sabler le jardin de sa maison (30 décembre 1751).

*Bibliographie* :

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des constituants. 1789-1791*, Paris, 1991, t. I, p. 249-250.

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration, 1814-1830*, Paris, 1900, rééd. 1974, t. I, p. 233.



## T 7 Papiers Croÿ d'Havré

*Dates extrêmes* : 1644-1791.

*Importance matérielle* : T 7.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Joseph Anne Auguste Maximilien, duc de Croÿ d'Havré, émigré.

Né à Paris le 12 octobre 1744, Joseph Anne Auguste Maximilien de Croÿ-Havré suivit, comme les autres membres de sa famille, la carrière des armes. Servant d'abord dans les mousquetaires gris en 1761, il devint ensuite aide de camp de son père avant d'être nommé, en 1767, colonel du régiment de Flandres. Chevalier de Saint-Louis en 1779, il était brigadier trois ans plus tard. Nommé maréchal de camp en 1784, il fut employé comme général de division au cours des deux dernières années de l'Ancien Régime. Il était par ailleurs franc-maçon et membre de la loge *La Bienfaisance*.

Élu député de la noblesse du bailliage d'Amiens à la Constituante, il émigra en 1792 en Espagne où il représenta le comte de Provence jusqu'en 1795. La Restauration le nomma lieutenant général, capitaine des gardes et pair de France. Ayant refusé de prêter serment à Louis-Philippe, il se retira en Belgique et mourut au château d'Havré le 14 octobre 1839. Le duc d'Havré était grand croix de l'ordre de Saint-Louis et chevalier de la Toison d'Or.

*Présentation du contenu* :

Pièces relatives à la gestion des possessions artésiennes du duc de Croÿ et en particulier à la terre de Sangatte (procès-verbal de bornage, plan aquarellé, plan relatif aux salines).

*Bibliographie* :

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des constituants. 1789-1791*, Paris, 1991, t. I, p. 450-451.

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration, 1814-1830*, Paris, 1900, rééd. 1974, t. I, p. 238.

ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. IX, Paris, 1961, col. 1301-1302.

LE BIHAN (Alain), *Franco-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 246.

## T 8 Papiers Vincent

*Dates extrêmes* : 1706-1787.

*Importance matérielle* : T 8.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Jean-Baptiste Vincent, marchand de vin, condamné.

Nous ne possédons que quelques repères biographiques sur Jean-Baptiste Vincent. Originaire de Vermenton (Yonne), ce marchand de vin était fils d'un tonnelier, Jean Nicolas Vincent, et de Claudine Hollier. Établi rue des Boucheries en 1765, il s'installa par la suite rue Saint-Victor, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, avant de demeurer, au début de la Révolution, dans l'île Saint-Louis.

Il avait épousé en premières noces Marguerite Françoise Aubry dont il eut au moins une fille, Marguerite, morte en bas âge et, en secondes noces, Marie Élisabeth Delorme, alors veuve de François Nicolas Martin, ancien garde de la ville et marchand parfumeur.

*Présentation du contenu* :

Pièces concernant divers marchands de vin, procédures, sentences consulaires, papiers de famille, mémoires de fourniture de vin.

**T 9**  
**Papiers Valmalette**

*Dates extrêmes* : 1487-1773.

*Importance matérielle* : T 9.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Louis Charles Valmalette, major du régiment de Franche-Comté, émigré.

On ne sait rien du sieur Valmalette dont le nom ne figure pas sur les contrôles du régiment de Franche-Comté conservés pour l'année 1785. En revanche ce nom apparaît parmi ceux des officiers du régiment des cuirassiers du roi dans un registre de contrôle daté du 12 juin 1772. Rien cependant n'indique qu'il puisse s'agir du même personnage.

*Présentation du contenu* :

Titres de la seigneurie de Morsang-sur-Seine (Yvelines).

*Bibliographie* :

CORVISIER (André), *Le contrôle des troupes sous l'Ancien Régime*, Paris, 1970, t. III, p. 120.

## T 10 Papiers L'Averdy

*Dates extrêmes* : XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Importance matérielle* : T 10 et T\* 10/1 à 32.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Clément Charles François de L'Averdy, ancien contrôleur général des finances, condamné.

Issu d'une famille qui aurait appartenu à la noblesse milanaise, Clément Charles François de L'Averdy naquit à Paris le 4 novembre 1724. Fils d'un avocat au Parlement qui était aussi professeur de droit canon au collège royal et avocat général du clergé, il devait accéder aux plus hautes charges de l'État. Nommé conseiller au Parlement en 1743, il accéda au contrôle général des finances vingt ans plus tard, le 13 décembre 1763. Il occupa ce poste cinq années et dut se démettre de sa charge le 1<sup>er</sup> octobre 1768. Entre-temps, en 1764, il était devenu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, ministre d'État l'année suivante et gouverneur d'Houdan (Yvelines) en 1766. Il mourut guillotiné à Paris le 24 novembre 1793.

*Présentation du contenu* :

Terriers de Gambais (Yvelines).

*Bibliographie* :

ANTOINE (Michel), *Le gouvernement et l'administration sous Louis XV. Dictionnaire biographique*, Paris, 1978, p. 149.

BAYARD (Françoise), FÉLIX (Joël) HAMON (Philippe), *Dictionnaire des surintendants et contrôleurs généraux des finances du XVI<sup>e</sup> siècle à la Révolution française*, Paris, 2000, p. 163-168.

**T 11**

**Papiers Brancas-Céreste.**

(Remis à Maître Edon, notaire, le 13 décembre 1809)

## T 12 Papiers Monaco

*Dates extrêmes* : 1651-1792.

*Importance matérielle* : T 12/1 à 2 et T\* 12.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Marie Catherine de Brignole, princesse de Monaco, émigrée.

C'est seulement en mai 1757, et après de longues tractations qu'aboutirent les négociations qui devaient conduire au mariage d'Honoré III de Grimaldi avec Catherine de Brignole, de 22 ans sa cadette. Après la séparation de corps entre les époux prononcée par le parlement de Paris en 1770, la princesse de Monaco figura avec éclat à la cour de France. Après la mort de son mari, survenue en 1798, elle devait épouser en émigration le prince de Condé. Sa fortune disparut alors dans l'entretien de l'armée des princes. La princesse de Condé devait mourir en Angleterre en 1813.

*Présentation du contenu* :

Titres des domaines de la princesse de Monaco, situées dans les départements des Yvelines (Betz) et de l'Oise (Levignen).

Biens à Paris : hôtel de Monaco, rue Saint-Dominique.

A signaler :

T 12/2. État et description de l'hôtel de Monaco, rue Saint-Dominique, dressé conjointement par Brongniart, architecte du roi et de Madame de Monaco, et Porquet, architecte du comte de Gower, ambassadeur d'Angleterre ; acte de fondation, par Charles Louis Lallemand, écuyer, seigneur de Levignen et de Betz, et Charlotte Catherine Troisdames, son épouse, d'un établissement à Betz, tenu par trois sœurs de charité chargées du soin des malades et d'enseigner les enfants de Betz et Levignen (14 août 1720).

T\* 12. " Champtiers de la terre de Betz " (10 plans de la main de Nicolas Rousseau, 1788).

*Bibliographie* :

SAIGE (Gustave) : *Monaco, ses origines et son histoire d'après les documents originaux*, Monaco, 1897.

**T 13**  
**Papiers d'Hacqueville**

*Dates extrêmes* : 1539-1793.

*Importance matérielle* : T 13/1 à 7 et T\* 13/1 à 2.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers d'Armand Louis, marquis Le Boullanger, sieur d'Hacqueville, émigré.

Issu d'une ancienne famille de la bourgeoisie parisienne, anoblie par charge de secrétaire du roi en 1607, et dont la filiation certaine remontait au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, Armand Louis Le Boullanger, titré marquis d'Hacqueville, était né en 1757. Officier aux Gardes Françaises, il était affilié à la maçonnerie. Il appartenait, dans les années 1782-1783, à la loge *La Candeur*.

*Présentation du contenu* :

Titres de famille.

Titres domaniaux des différentes possessions de la famille Le Boullanger, notamment dans les départements de l'Eure (Hacqueville) et des Yvelines (fief du Plessis-Sanguin à Poissy, ferme du Tremblay).

*Bibliographie* :

BLUCHE (François), "L'origine des magistrats au parlement de Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle", dans *Paris et Île-de-France. Mémoires publiés par la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, t. V-VI, 1953-1954, Paris, 1956, p. 246.

LE BIHAN (Alain), *Franco-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 298.

## T 14 Papiers Ségur

*Dates extrêmes* : 1632-1781.

*Importance matérielle* : T 14/1 à 9 et T\* 14/1 à 10.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers d'Henri Gabriel de Ségur, émigré.

On ne sait pratiquement rien du producteur de ces archives ni de la nature de son lien éventuel avec l'illustre famille chevaleresque du même nom. Quelques éléments biographiques peuvent cependant être relevés dans les fichiers du Minutier central des notaires parisiens. On trouve la trace de ce personnage à Paris où, le 10 ventôse an III, est signé le contrat de son mariage avec Marie Thérèse Julie Augustine Beugny. On perd ensuite sa trace plusieurs années et seul un acte passé en l'an X nous permet de savoir qu'il est encore vivant à cette date.

*Présentation du contenu* :

Expéditions de scellés, d'inventaires ou de partages intéressant les familles Comien, Desmeuves, Girardot, Guillerault de Bléré, Lemaître du Marais, Marietteet Moillon.

Biens à Paris : hôtel de Ségur, rue du Bac; maison rue Michel-le-Comte.

A signaler :

T 14/1. Testament du peintre Isaac Moillon (1<sup>er</sup> mars 1673) et inventaire après décès (23 juin 1673).



**T 15**

**Papiers de Louis Joseph Jean-Baptiste de La Boissière-Chambors.**  
(restitués le 10 septembre 1810)

**T 16**  
**Papiers Bonneval**

*Dates extrêmes* : 1578-1790.

*Importance matérielle* : T 16.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Sixte Louis Constance de Roux de Bonneval, abbé de Saint-Léonard-de-Corbigny, émigré.

C'est le 1<sup>er</sup> mars 1783 que Sixte Louis Constance de Roux de Bonneval fut nommé sur le siège épiscopal de Senez (Alpes de Haute-Provence). Il refusa ce poste mais on ne sait s'il fut néanmoins sacré évêque. Quoiqu'il en soit, il demeura évêque nommé et fut remplacé, le 24 décembre suivant, par M. de Castellane. Député du clergé de Paris aux États Généraux, il s'y montra un adversaire irréconciliable de la Révolution. Cependant, lassé de cette lutte, il émigra en Autriche et mourut à Vienne le 1<sup>er</sup> mars 1820.

*Présentation du contenu* :

Pièces relatives à l'abbaye de Saint-Léonard-de-Corbigny (Nièvre).

*Bibliographie* :

*Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. IX, col. 1073 et XIII, col. 825.

**T 17**  
**Papiers Wiedenfeld**

*Dates extrêmes* : 1790-1794.

*Importance matérielle* : T 17.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Jacques Henri Wiedenfeld, banquier, condamné.

On ne sait à peu près rien de cet homme d'affaires de la fin de l'Ancien Régime sinon qu'il portait en 1791 les titres de bourgeois et de banquier de la ville libre et impériale d'Aix-la-Chapelle. Durant les six premiers mois de 1793, Il compta parmi les fournisseurs de drap des armées de la République.

*Présentation du contenu* :

Lettres d'affaires, pièces de procédure.

**T 18**  
**Papiers Perronneau**

*Dates extrêmes* : 1592-1791.

*Importance matérielle* : T 18.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Charles Louis Peronneau, ancien substitut du procureur général au parlement de Paris, émigré.

Appartenant à une famille de la bourgeoisie parisienne et fils d'un caissier des postes, Charles Louis Peronneau, né vers 1747, fut reçu substitut du procureur général du parlement de Paris le 24 juillet 1767 et siégea à cette cour souveraine jusqu'en 1771, ayant été anobli par sa charge.

*Présentation du contenu* :

Titres de propriété, correspondance.

*Bibliographie* :

BLUCHE (François), "L'origine des magistrats au parlement de Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle", dans *Paris et Île-de-France. Mémoires publiés par la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, t. V-VI, 1953-1954, Paris, 1956, p. 246.

**T 19**  
**Papiers Montagu**

*Dates extrêmes* : XIII<sup>e</sup> siècle-1793.

*Importance matérielle* : T 19 et T\* 19/1 à 3.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de l'abbé Flotard de Montagu, doyen du chapitre de Notre-Dame de Paris, abbé de Saint Étienne de Fesmy (Aisne), émigré.

Il n'existe que peu de documents permettant de retracer les étapes de la " carrière " du chanoine de Montagu. On sait seulement qu'il entra au chapitre de Notre-Dame en 1759 et qu'il en devint le doyen en 1780. Entre-temps, il avait été nommé en 1779 vicaire général du diocèse de Metz et abbé commandataire de l'abbaye de Fesmy.

*Présentation du contenu* :

Titres relatifs à l'abbaye royale de Saint-Étienne-de Fesmy.

A signaler :

T 19/. Compte des revenus de l'abbaye de Fesmy (1780-1789) ; mémoires et quittances des ouvriers et fournisseurs ayant travaillé pour l'abbé de Montagu entre 1782 et 1792.

T\* 191. Livre rouge de l'abbaye de Fesmy (copie ; XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.).

*Bibliographie* :

DELARC (abbé), *L'église de Paris pendant la Révolution française, 1789-1801*, t. III, p. 243.

*Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. XVI, col. 1323.

**T 20**  
**Papiers Levasseur**

*Dates extrêmes* : 1787-an IV.

*Importance matérielle* : T 20.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Jean-Baptiste Bonvarlet, dit Levasseur, employé au garde-meuble, détenu à Bicêtre.

Entré au garde-meuble de la Couronne en mai 1770 en qualité de garçon tapissier, Jean-Baptiste Bonvarlet, dit Levasseur, continua de travailler au sein de cet institution jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1793. D'abord employé à la journée jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 1776, il servit ensuite à Trianon jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 1779 puis à Marly jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1784 avant d'être successivement nommé à Paris et à Versailles. Il vit sa carrière se terminer avec la chute de la monarchie, le 10 août 1792. Il occupait alors un logement au pavillon de Flore. Arrêté en vendémiaire an IV par ordre du Comité de Sûreté générale, il fut envoyé à Bicêtre et détenu comme "imbécile".

*Présentation du contenu* :

Correspondance, pétitions.

## T 21 Papiers Lorge

*Dates extrêmes* : 1222-1789.

*Importance matérielle* : T 21/1 à 5 et T\* 21.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Jean Laurent de Durfort-Civrac, duc de Lorge.

Né à la Mothe-Montravel (Dordogne) le 7 juillet 1746, Jean Laurent de Durfort-Civrac embrassa la carrière martiale et, après avoir servi dans les mousquetaires gris et été colonel des grenadiers de France, il avait obtenu la croix de Saint-Louis et atteint le grade de maréchal de camp quand éclata la Révolution. Il émigra en 1791 et, en 1795, participa aux expéditions de Quiberon et de l'île d'Yeu. La Restauration fit de lui un lieutenant général et Louis XVIII lui donna le gouvernement du château de Rambouillet en 1822. C'est d'ailleurs là qu'il devait mourir le 4 décembre 1826. Il prit le titre de duc de Quintin après son mariage avec l'héritière de Quintin-Lorge puis celui de duc de Lorge. Il était en outre duc héréditaire depuis le 31 août 1817.

*Présentation du contenu* :

Titres relatifs aux domaines de la famille de Durfort, situés dans les départements des Côtes-d'Armor (domaines de Dinan), du Doubs (terres de l'Isle-sur-le-Doubs, de Neuchâtel-Urtère et de Lods), du Finistère (terre de Lesneven), de l'Ille-et-Vilaine (terres de Quintin, Avaugour et le Plessis-Gueillier), du Loir-et-Cher (terres de Saint-Loup et de la Ferté-Saint-Aignan), du Morbihan (terre de la Ville-Orion) du Puy-de-Dôme (terre de Randan) en Bretagne et dans les départements de la Vienne, de la Marne (château et comté d'Ablois) et de la Vienne (terre de Boissequin), et à l'hôtel de Lorge à Versailles.

A signaler :

T 21/4. Plan général de l'hôtel de Lorge à Versailles, dressé par l'architecte Magniez en 1774, accompagné de 23 plans de l'hôtel et du jardin dus à l'ingénieur Galley (1773-1775).

T 21/5. Plans et élévation de l'hôtel de Lorge, baux, états des lieux, devis, marchés, état des glaces (XVIII<sup>e</sup>).

T\* 211. Contrat de vente du comté de Quintin et de la seigneurie d'Avaugour par Henri de La Trémoille et Marie de La Tour, son épouse, à Amaury Gouyon de la Moussaye, moyennant 470000 livres (13 janvier 1638).

*Bibliographie* :

DURAND (Yves), *La maison de Durfort à l'époque moderne*, Fontenay-le-Comte, 1975, p. 309.





## T 22

### Papiers Bouillé

*Dates extrêmes* : 1731-1781.

*Importance matérielle* : T 22.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de François Claude Amour de Bouillé, émigré. D'une famille originaire d'Auvergne, François Claude Amour de Bouillé (ou de Boulhier) du Chariol, baron d'Alleret et de Saint-Gehon, naquit le 19 novembre 1739. Entré au service à quatorze ans, il se distingua particulièrement pendant la campagne d'Allemagne. La paix revenue, il devint mestre de camp du régiment de Vexin et, à la tête de ses troupes, s'embarqua en 1765 pour la Martinique. Gouverneur de la Guadeloupe en 1768, brigadier d'infanterie deux ans plus tard, il devint, en 1777, gouverneur des îles Sous-le-Vent et maréchal de camp l'année suivante. Ses coups de main au cours de la guerre d'indépendance américaine le firent remarquer et il fut récompensé en 1782 par le grade de lieutenant général. Employé par la suite à la diplomatie secrète, on le sollicita pour conquérir la Cochinchine. En 1787 et 1788 on le vit défendre les privilèges et les prérogatives de la Couronne. Commandant en second des Trois Évêchés depuis mai 1785, il en était devenu le commandant en chef et se vit alors attribuer l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté et eut à maintenir l'ordre au sein des troupes. Après l'échec de la fuite du roi à Varennes, il émigra et fit campagne avec l'armée des Princes. Retiré en Angleterre, il mourut à Londres le 14 novembre 1800.

*Présentation du contenu* :

Pièces relatives aux possessions de la famille de Bouillé dans l'actuel département de l'Allier (terres de Sarlière et Brughéas).

*Bibliographie* :

BOUILLÉ (François Claude Amour marquis de), *Mémoires du marquis de Bouillé, avec une notice sur sa vie, des notes et des éclaircissements historiques*, éd. Belleville et Barrière, Paris, 1821, XX-440 p.

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. VI, Paris, 1954, col. 1315-1316.

## T 23 Papiers Lasnier

*Dates extrêmes* : 1724-1793.

*Importance matérielle* : T 23/1 à 7 et T\* 23.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Jacques Lasnier, condamné.

A l'origine homme d'affaires, le citoyen Lasnier, dont par ailleurs on ne sait à peu près rien sinon qu'il était natif d'Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne), devint, à la faveur de la Révolution, officier municipal de la commune de Paris. En l'an II, il y demeurait rue du Four Saint-Germain, n° 286, section de Mucius Scaevola.

*Présentation du contenu* :

Lettres d'affaires, titres de rente.

A signaler :

T 23/1. Acte de fondation par Pierre Bigot, tailleur d'habits à Paris, et Catherine Couteau, sa femme, d'une école de charité à Rieux (Seine-Maritime) le 29 novembre 1743, suivi de l'agrément de ladite fondation par Nicolas de Saulx-Tavannes, archevêque de Rouen (1<sup>er</sup> juillet 1745) ; autre fondation par Nicolas Talbot, procureur au Châtelet, en faveur des indigents de la paroisse de Bethemont (auj. Bethemont-la-Forêt, Val-d'Oise) au diocèse de Paris (1774-1775) ; plan aquarellé d'un terrain sis au faubourg Saint-Marcel appartenant à Jean-François Fayel (XVIII<sup>e</sup>) et autre plan d'une maison de la rue Mouffetard (XVIII<sup>e</sup>).

## T 24 Papiers Béthizy-Mézières

*Dates extrêmes* :1369-1793.

*Importance matérielle* : T 24/1 et 2 et T\* 24/1 à 5.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Marie Catherine de Béthizy-Mézières, abbesse de Panthemont et d'Eugène Eustache, comte de Béthizy-Mézières, émigré. C'est au couvent bénédictin de la Conception, à Conflans, que Marie Catherine de Béthizy de Mézières avait pris l'habit. Elle était abbesse de Saint-Rémy-des-Landes, près de Rambouillet, au diocèse de Chartres, quand elle fut nommée abbesse de Penthemont le 21 février 1743. Elle succédait à Anne Bénigne de Rohan, morte le 5 du même mois. C'est à elle que l'on doit la reconstruction du monastère, entreprise en 1741. Elle serait morte en 1794.

Né au château de Montiers à Bellon (Yvelines) le 5 janvier 1739, Eugène-Eusatche de Béthizy entra au service à l'âge de 11 ans dans le régiment de son cousin, le prince de Rohan-Rochefort, comme enseigne de la compagnie colonelle. Il se distingua à Minorque (1755) puis à l'armée d'Allemagne (1757-1760). Brigadier d'infanterie en 1780 et maréchal de camp l'année suivante, il fut nommé inspecteur d'infanterie en 1782. Il assura l'intérim du commandement du port de Toulon au printemps 1789 puis émigra. Il fit ensuite les campagnes de l'armée de Condé avant de passer en 1797 au service de l'Autriche. Rentré en France en 1814 avec le grade de lieutenant général, il mourut à Paris le 14 juin 1823.

*Présentation du contenu* :

Papiers domaniaux intéressant les possessions de la famille de Béthizy de Mézières dans les départements de l'Oise (terre de Béthizy), de Meurthe-et-Moselle (terre de Pulventeux) du Nord (terre de Bourbourg), de la Somme (terre d'Ignaucourt) et du Loiret (fief de la Celle dans la forêt de Montargis).

Pièces relatives à divers bénéfices (en particulier l'abbaye de Penthemont à Paris : travaux, registre des professions).

A signaler :

T 24/1. Copie du brevet nommant Dom Jacques Dortigue, supérieur du collège des Bernardins, abbé de Beaubec (1<sup>er</sup> septembre 1765).

*Bibliographie* :

BIVER (Paul et Marie-Louise), *Abbayes, monastères, couvents de femmes à Paris des origines à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1975, VII-567 p.

## T 25 Papiers Beauteville

*Dates extrêmes* : 1699-1793.

*Importance matérielle* : T 25/1 à 6.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Pierre De Buisson, comte de Beauteville, émigré.

C'est au château de la Louvière (auj. La Louvière-Lauragais, Aude), que naquit Pierre de Buisson de Beauteville le 15 septembre 1703. Entré aux mousquetaires en 1729, il fit les campagnes d'Allemagne et participa à la fameuse retraite de Prague. Il remplit ensuite les fonctions d'aide maréchal des logis à l'armée du maréchal de Saxe en avril 1744 et, l'année suivante, prit part à la bataille de Fontenoy et reçut alors le commandement d'un régiment de grenadiers. Aide maréchal général des logis à l'armée de Flandre, il alla porter au roi la nouvelle de la prise du fort de l'Écluse (22 avril 1746) et, à cette occasion, fut créé brigadier. Ayant quitté l'armée de Flandres à la conclusion de la paix d'Aix-la-Chapelle, il exerça, de 1750 à 1758, la charge de lieutenant du roi à Valence. Il était par ailleurs, depuis 1751, commandant des Cévennes. On le chargea de missions à l'étranger, notamment en Espagne (1762) puis en Suisse. Lieutenant général et grand croix de Saint-Louis en 1764, il obtint deux ans plus tard le commandement de Saint-Omer (Pas-de-Calais). Émigré, il semble être mort à Lausanne en 1792.

*Présentation du contenu* :

Papiers de famille ; papiers de gestion et lettres d'affaires ; pièces relatives à l'activité militaire et diplomatique du comte de Beauteville : mémoires, essais.

*Bibliographie* :

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. VII, 1956, col. 649-650.

**T 26**

**Papiers de M. de Montesquiou-La Boulbenne.**  
(Remis aux héritiers le 25 juillet 1812)

**T 27**  
**Papiers Jubert de Bouville**

*Dates extrêmes* : 1720-1783.

*Importance matérielle* : T 27.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Bernard Marie Gabriel Jubert de Bouville, abbé commendataire de Saint-Martin-de-Massay.

Cinquième des sept enfants de Louis Guillaume Jubert de Bouville, intendant d'Alençon puis d'Orléans et enfin conseiller d'État, et de Marie Gabrielle Martin, Bernard Marie Gabriel Jubert de Bouville fut successivement chanoine et grand vicaire de Chartres avant de devenir, en 1769, abbé de Massay (Cher) et commandeur de l'ordre de Saint-Lazare.

*Présentation du contenu* :

Pièces relatives au patrimoine immobilier de la famille Jubert de Bouville (biens à Paris : maison rue de Grenelle).

*Bibliographie* :

LA CHENAYE DESBOIS (François Alexandre AUBERT de) et BADIER, *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. XI, col. 147.

**T 28**  
**Papiers Fouquier-Tinville**

*Dates extrêmes* : 1731-1794.

*Importance matérielle* : T 28/1 et 2.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers d'Antoine Quentin Fouquier-Tinville, condamné. C'est pour avoir été associé à tous les procès qui se conclurent par l'exécution des principaux membres de la Convention qu'Antoine Quentin Fouquier, né le 12 juin 1746 à Hérouël (Aisne) est passé à la postérité. D'abord avocat en parlement, il fut pourvu, le 26 janvier 1774, d'une charge de procureur postulant au Châtelet dont il devait lui-même bientôt se défaire. La protection de Camille Desmoulins, son parent, lui fit obtenir, le 13 mars 1793, la place de substitut du tribunal criminel extraordinaire et, le 22 prairial an II, celle d'accusateur public auprès du même tribunal. Il y fit preuve d'une implacable rigueur jusqu'à ce que, le 17 floréal an III, il passe lui-même en jugement. Au terme d'un procès de 41 jours au cours duquel il tenta de se présenter comme le simple instrument du Comité de Salut public, il fut condamné à mort et exécuté.

*Présentation du contenu* :

Pièces familiales (acte de mariage, extraits baptistaires) et papiers relatifs à l'activité de Fouquier-Tinville comme procureur au Châtelet, puis comme accusateur public auprès du tribunal révolutionnaire.

*Bibliographie* :

ROBINET, ROBERT (Adolphe), LE CHAPLAIN (J.), *Dictionnaire historique et biographique de la Révolution*, Paris, s.d., t. I, p. 819.

DUNOYER (Alphonse), *Fouquier-Tinville, accusateur public du tribunal révolutionnaire (1746-1795) d'après les documents des Archives nationales*, Paris, 1913, 470 p.

LABRACHERIE (Pierre), *Fouquier-Tinville accusateur public*, Paris, 1961, 386 p.

**T 29**  
**Papiers Bidé de la Grandville**

*Dates extrêmes* : 1482-1790.

*Importance matérielle* : T 29/1 à 4.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Louis Mathieu Joseph Bidé de la Grandville, émigré.

Bien que fils d'un conseiller d'État, Louis Mathieu Joseph Bidé de la Grandville, né le 18 juin 1741 à Lille, eut une carrière toute militaire. Successivement aide de camp du comte de Clermont et du prince de Condé, il entra aux Gardes Françaises et fit campagne en Allemagne (1761-1762). Devenu mestre de camp des mousquetaires noirs en 1771, il quitta ce corps lors de sa réforme en 1776. Après un passage en Corse et diverses autres affectations, il devint brigadier d'infanterie (1784), puis maréchal de camp (1788). À la fin de 1791, il quitta le service et émigra faisant la campagne de 1792 sous les ordres du duc de Bourbon. Rentré en France en 1802, il fit l'objet de la surveillance de la police. La Restauration le nomma lieutenant général. Il vivait encore en 1824.

*Présentation du contenu* :

Pièces relatives aux possessions de la famille Bidé à Paris et dans les départements de l'Essonne (terre de la Norville), du Finistère (terre de Mézarnou), de la Seine-Saint-Denis (terre et château de Bondy) et de l'Yonne (terre de Coulanges-la-Vineuse).

A signaler :

T 29/1-2. Mémoire du sieur Tomassin (Tomazini), capitaine au régiment de Saint-Second, adressé au contrôleur général des finances Chamillart dans lequel il prétend posséder le secret de tirer d'une certaine pierre du fil incombustible (8 mai 1703).

*Bibliographie* :

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. VI, 1954, col. 405.



## T 30 Papiers Caze

*Dates extrêmes* : 1776-1790.

*Importance matérielle* : T 30.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de M. de Caze, ancien maître des requêtes. Fils de fermier général, Gaspard Louis de Caze de la Bôve naquit à Paris le 9 mai 1740. D'abord avocat du roi au Châtelet (1757), il devint conseiller au parlement de Paris (1762), maître des requêtes (1765), intendant de Bretagne (1774) et du Dauphiné (1784). Il devait occuper ce dernier poste jusqu'en 1790 et par la suite être nommé directeur des hôpitaux de Paris. Sa carrière se poursuivit au-delà de la Révolution. Député au Corps législatif de 1803 à 1808, nommé conseiller à la Cour des comptes en 1812, il vit ses longs services récompensés par le titre de conseiller d'État honoraire qui lui fut octroyé le 5 juillet 1814. Il mourut à la Fontaine-aux-Cossons (Essonne) le 22 septembre 1824.

*Présentation du contenu* :

Comptes, mémoires, factures.

A signaler :

Marché passé par Mr de Caze, maître des requêtes, avec Gabriel Léon Moufle, maître charron à Paris, pour l'entretien de ses voitures (1<sup>er</sup> décembre 1789), quittances d'Antoine d'Auvergne, surintendant de la musique et directeur de l'Académie royale, des sommes versées par Madame de Caze pour la location de deux loges à l'opéra (1785-1786).

*Bibliographie* :

ANTOINE (Michel), *Le gouvernement et l'administration sous Louis XV. Dictionnaire biographique*, Paris, 1978, p. 61.

## T 31 Papiers d'Escars

*Dates extrêmes* : 1564-1793.

*Importance matérielle* : T 31 et T\* 31/1 et 2.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de François Nicolas René de Pérusse d'Escars et de Martin Marie Rémi de Ligny, émigrés.

François Nicolas René de Pérusse d'Escars naquit le 11 mars 1759 au château de Montboiron (Vienne). Après quatre ans passés chez les oratoriens de Juilly (1768-1772), il entra au service en 1772 en qualité de sous-lieutenant au régiment de Lyonnais-infanterie. Gentilhomme d'honneur du comte d'Artois deux ans plus tard, il parvint au grade de capitaine en 1776 et à celui de colonel en 1779. Il était en outre franc-maçon et affilié à la loge parisienne *La Candeur*. Élu député de la noblesse du bailliage de Châtellerauld le 31 mars 1789, il protesta contre le doublement du Tiers, la réunion des ordres et la suppression de la noblesse. Il offrit sa démission le 23 octobre 1791 mais vit celle-ci refusée. Ayant plus tard rejoint le comte d'Artois, il fut chargé de plusieurs missions secrètes. Rentré en France sous la Restauration, il devint lieutenant général et se vit confier divers commandements. Il mourut à Paris le 30 décembre 1822.

*Présentation du contenu* :

Pièces comptables et documents d'administration domaniale.

*Bibliographie* :

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des constituants. 1789-1791*, Paris, 1991, t. I, p. 336-337.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 391.

## T 32 Papiers Pérusse

*Dates extrêmes* : 1369-1792.

*Importance matérielle* : T 32.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

### *Notice biographique :*

La sous-série comprend les papiers de Louis Nicolas de Pérusse d'Escars, marquis de Pérusse, et de sa femme Jeanne Marie Victoire d'Artagnette, émigré.

Fils de Louis François, lieutenant général au gouvernement du Haut et Bas-Limousin et de Marie Françoise Victoire de Verthamon, Louis Nicolas de Pérusse d'Escars, connu sous le nom de marquis de Pérusse, naquit à Paris le 8 juin 1724. Entré tout jeune au service, il était en 1740 enseigne au régiment de Santerre et capitaine à la fin de 1743. Il servit dans les rangs de l'armée d'Italie en qualité d'aide-major en 1746 avant de prendre la tête d'un régiment de son nom l'année suivante. Après avoir exercé divers commandements, il fut nommé brigadier le 10 février 1759, maréchal de camp le 20 avril 1768, inspecteur des troupes en Alsace en 1778 et enfin lieutenant général le 1<sup>er</sup> janvier 1784. L'Assemblée nationale lui fit verser une pension de 4900 livres à titre de récompense nationale pour ses services le 20 janvier 1792.

Ayant émigré, il fit la campagne de 1792 dans l'armée des princes et mourut à Paderborn en octobre 1795. Il était encore seigneur engagiste du duché de Châtellerault (Vienne) et chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem.

Le marquis de Pérusse avait épousé, le 1<sup>er</sup> septembre 1750, Jeanne Marie Victoire de La Hitte d'Artagnette d'Iron.

### *Présentation du contenu :*

Pièces relatives à diverses terres possédées par le marquis de Pérusse et, en particulier, au château de Rochefort en Saintonge et à des propriétés dans le Maine-et-Loire (terres de la Fresnaye et de la Roche-Hue).

Biens à Paris : hôtel rue de Richelieu.

### *A signaler :*

Acte de donation par le roi Charles V à Louis de Rochechouart de la châtellenie de Rochefort (copie).

### *Bibliographie :*

PINASSEAU (Jean), *L'émigration militaire. Campagne de 1792, Armée royale, composition, ordres de bataille (2<sup>e</sup> et dernière partie), notices D à Z*, Paris, 1964, p. 173-174.



**T 33/-34**  
**Papiers Pérusse d'Escars**

*Dates extrêmes* : 1402-1783.

*Importance matérielle* : T 33/-34 et T\* 34/1 à 9.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Louis François Marie de Pérusse d'Escars, émigré.

Fils de François Marie, marquis d'Escars, menin du dauphin, lieutenant général des armées du roi et son lieutenant au gouvernement du haut et bas-Limousin, et d'Émilie de Fitz-James, Louis François Marie de Pérusse d'Escars naquit au château des Cars (Haute-Vienne), le 26 décembre 1737. Comme son père, il embrassa le métier des armes. Maréchal de camp le 1<sup>er</sup> mars 1780, lieutenant général au gouvernement du haut et bas-Limousin, premier maître d'hôtel du roi, il devint lieutenant général le 1<sup>er</sup> janvier 1784. Il était en outre chevalier des ordres du roi. Au moment de la Révolution, il fut envoyé aux États généraux par la noblesse de Limoges. Ayant émigré, il mourut à Londres, le 31 mars 1814.

*Présentation du contenu* :

Pièces de procédure ; documents relatifs aux domaines de Pérusse d'Escars, situés dans les actuels départements de la Corrèze (terres d'Escars, Maumont et Saint-Ybard), de l'Oise (terre d'Orcheux-sous-Dammartin) et de la Haute-Vienne (terres de Lastours, Rochefort et Aix-sur-Vienne).

*Bibliographie* :

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des constituants. 1789-1791*, Paris, 1991, t. I, p. 337.

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration, 1814-1830*, Paris, 1900, rééd. 1974, t. V, p. 344-345.

SAINT-ALLAIS, *Nobiliaire universel de France*, Paris, 1872-1875, t. IX, p. 210-211.

## T 35 Papiers Trudon

*Dates extrêmes* : 1638-1788.

*Importance matérielle* : T 35 et T\* 35/1 et 2.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Jérôme Louis Trudon, notaire au Châtelet, avocat au parlement de Paris, émigré.

D'origine picarde comme les Trudaine avec qui elle prétendait avoir une origine commune, la famille Trudon, anciennement connue, s'installe à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle et ses divers membres occupent rapidement une place honorable dans les rangs de la bourgeoisie des offices en voie d'anoblissement. C'est à ce milieu qu'appartient Jérôme Louis Trudon, notaire au Châtelet, fils aîné de Louis Trudon, commissaire au Châtelet, et de Marie-Madeleine-Anne Regnard.

*Présentation du contenu* :

Pièces relatives à l'activité de Jérôme Louis Trudon, papiers personnels, titres et papiers de gestion.

A signaler :

T\* 352. " Compte de l'administration des biens et revenus de l'œuvre et fabrique de l'église royale et paroissiale de St Paul à Paris, rendu par M<sup>e</sup> Jérôme Louis Trudon, avocat en Parlement, conseiller du Roy, notaire au Châtelet de Paris, marguillier comptable de ladite fabrique pendant l'année de son exercice commencé à la Quasimodo 1777 et finie à pareil jour 1778 " (un registre de 51 fol. non paginés).

*Bibliographie* :

BOREL D'HAUTERIVE et RÉVÉREND (vicomte Albert), *Annuaire de la noblesse de France*, t. 53, 1897, p. 335-339.

TRUDON DES ORMES (Amédée Louis Alexandre), *Les citoyens nobles de Paris en 1789, par l'arrière-petit-fils de l'un d'entre eux*, Paris, 1899, 2 vol.

**T 36**  
**Papiers La Tour d'Auvergne**

*Dates extrêmes* : 1719-1791.

*Importance matérielle* : T 36.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers provenant de la succession de Nicolas François Julie, comte de La Tour d'Auvergne et d'Apchier, marquis de la Margeride.

Fils de Jean Maurice de La Tour d'Auvergne, baron de Thouars, et de Claude Catherine de Saintot, Nicolas François Julie de La Tour d'Auvergne et d'Apchier, marquis de la Margeride, naquit en 1720. Maréchal de camp en 1761, substitué au duché de Bouillon huit ans plus tard, duc à brevet avec son fils Godefroy Maurice, il mourut avant 1791. Affilié à la franc-maçonnerie, il appartenait depuis 1779 à la loge de *Saint-Jean-d'Écosse du Contrat social*.

Il avait épousé en 1769 Marie Françoise Rosalie de Scépeaux, fille de Jacques Bertrand, marquis de Beaupréau, lieutenant général des armées du roi et au gouvernement d'Anjou et Pays Saumurois, et d'Élisabeth Louise Duché.

*Présentation du contenu* :

Pièces relatives à la terre de Vémars (Yvelines) et à la forêt de la Margeride.

*Bibliographie* :

GAUDART DE SOULAGES (Michel) et LAMANT (Hubert), *Dictionnaire des francs-maçons français*, Paris, 1980, p. 338.

LA CHENAYE-DESBOIS (François Alexandre AUBERT de) et BADIER, *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. XVIII, col. 431.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 291.

**T 37**  
**Papiers La Massais**

*Dates extrêmes* : 1312-1791.

*Importance matérielle* : T 37/1 à 20 et T\* 37/1 à 8.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers d'Anne Catherine Douet, veuve d'Henri Gabriel Amproux, comte de La Massais, émigré.

Lorsque ses papiers furent saisis, il y avait plus d'un quart de siècle qu'Anne Catherine Douet, fille de Claude, seigneur de Vichy, et de Catherine Gervais, était veuve. En effet, c'est à l'église Saint-Roch que, le 1<sup>er</sup> février 1747, avait été célébré son mariage avec Henri Gabriel Amproux, comte de La Massais Ce dernier, qui avait emprunté la carrière des armes, parvint au grade de maréchal de camp le 10 mai de l'année suivante et mourut, également à Paris, le 7 octobre 1764.

*Présentation du contenu* :

Pièces relatives aux possessions de la famille Amproux situées dans l'actuel département des Yvelines (terres de Chauvry, de Domont, etc.)

*Bibliographie* :

LA CHENAYE DESBOIS (François Alexandre AUBERT de) et BADIER, *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. I, col. 455.



## T 38 Papiers Huber

*Dates extrêmes* : 1768-1792.

*Importance matérielle* : T 38/3 à 7 et T\* 38.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Barthélemy Huber, commissaire de la Trésorerie nationale.

Issu d'une famille suisse originaire de Schaffhouse, négociant à Londres et à Paris, Barthélemy Huber aurait figuré au rang des confidents de Necker. C'est à ce titre qu'il fut envoyé en mission à Londres en octobre 1789 afin de pourvoir à l'approvisionnement de la capitale. Nommé commissaire à la Trésorerie nationale le 22 février 1791, il démissionna de ce poste le 4 mai suivant après qu'Étienne Clavière l'eût dénoncé à l'Assemblée comme deux fois banqueroutier à Lyon et à Londres. À cette date, il était établi rue Neuve-des-Mathurins et était l'un des commissaires de la Compagnie des Indes. Il quitta la France le 5 août 1792 et mourut en 1837.

*Présentation du contenu* :

Mémoires, catalogues, correspondance intéressant les affaires commerciales (importante correspondance en anglais).

A signaler :

T 38/3-7. Pièces relatives au comte de Kerry : catalogue imprimé (en anglais) de la vente du comte de Kerry (1778) ; plans de diverses terres situées en Grande-Bretagne et appartenant au comte de Kerry (vers 1760, 7 pièces). " Etat des dépenses faites à la chasse tant à Rambouillet qu'à Crécy pour le service du duc de Penthièvre pendant le quartier d'octobre 1771 " (autre exemplaire pour juillet 1771 ; utilisé comme chemise).

T\* 38. Copies de lettres adressées à Necker (1789-1790).

*Bibliographie* :

LÜTHY (Herbert), *La banque protestante en France*, Paris, 1961, 2 vol.

**T 39**  
**Papiers Hubert**

*Dates extrêmes* : 1719-1791.

*Importance matérielle* : T 39.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de l'abbé André Claude Hubert, émigré.

Fils de François Hubert, huissier commissaire-priseur au Châtelet, mort en 1773, et de Marie Françoise Castel Boyer, André Claude Hubert, embrassa, tout comme son frère aîné Louis François, prêtre du diocèse de Paris et vicaire de La Chapelle, l'état ecclésiastique. Emancipé d'âge par sentence du 25 janvier 1783 et diacre l'année suivante, il demeurait, à la veille de la Révolution, dans un appartement du cloître des Bernardins loué 360 livres par an.

*Présentation du contenu* :

Correspondance intéressant principalement les problèmes religieux de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

A signaler :

Contrat de mariage de Louis Castel Boyer et de Françoise Catherine Procopé-Couteau, fille de François Procopé-Couteau et de Françoise Garnier (16 mai 1719).

**T 40**  
**Papiers Lubersac**

*Dates extrêmes* : 1581-1793.

*Importance matérielle* : T 40/1 et 2.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Charles François, comte de Lubersac, seigneur de Livron, ancien mestre de camp de cavalerie, dont les héritiers étaient émigrés.

Issu d'une branche cadette de l'une des plus anciennes familles de la noblesse limousine dont les preuves remontaient au XIII<sup>e</sup> siècle, fils de Joseph de Lubersac, chevalier, seigneur de Livron, et de Claire de Bonnie, le comte de Lubersac, titré comte de Livron, suivit, tout naturellement, la carrière des armes. Celle-ci devait le conduire au grade de mestre de camp et lui valoir la croix de Saint-Louis.

*Présentation du contenu* :

Pièces de procédure, inventaires, testaments et titres de famille.

*Bibliographie* :

JOUGLA DE MORENAS (Henri), *Grand armorial de France*, Paris, 1939, t. IV, p. 485.

SAINT-ALLAIS, *Nobiliaire universel de France*, Paris, 1872-1875, t. IX, p. 531-532.

**T 41**  
**Papiers Lubersac-Livron**

*Dates extrêmes* : 1740-1792.

*Importance matérielle* : T 41.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de l'abbé Charles François de Lubersac-Livron, émigré.

Frère du comte de Livron, Charles François de Lubersac naquit en Limousin, au château de Palmanteau, en 1730, et mourut à Londres en 1804. Destiné à l'état ecclésiastique, l'abbé de Livron, bientôt abbé de Noirlac, prieur de Brive (auj. Brive-la-Gaillarde, Corrèze) et grand vicaire du diocèse de Narbonne, connu pour son goût pour les arts, devait se faire un nom au sein des "antiquaires" de son siècle. On lui doit plusieurs publications et notamment un ouvrage *Notice biographique : Monuments érigés en France à la gloire de Louis XV*, paru en 1772, et un *Discours sur les monuments publics de tous les âges et de tous les peuples*, sorti des presses trois ans plus tard. À l'approche de la Révolution, il publia des *Vues politiques et patriotiques sur l'administration des finances de la France* ainsi qu'un livre ayant pour titre *Le citoyen conciliateur*, respectivement parus en 1787 et 1788. Quatre ans après la sortie de ce dernier livre, il s'embarquait pour Londres où il devait mourir.

*Présentation du contenu* :

Pièces de procédure ; documents relatifs à l'abbaye de Noirlac (Cher).

A signaler :

Mémoires d'imprimeurs ayant travaillé aux ouvrages de l'abbé de Lubersac.

*Bibliographie* :

LAROUSSE (Pierre), *Grand dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle*, t. X, p. 756.

GUILLERME (Jacques) et HAROUËL (Jean Louis), "Lubersac et les infortunes de la dédicace. Où comment le système politique rejette un de ses plus ardents apologistes (1775-1789) et combien sont considérées les difficultés entre concepteur et réalisateur", *Gazette des Beaux-Arts*, t. XCVII, 1981, p. 104-110.

**T 42**  
**Papiers Coppier**

*Dates extrêmes* : 1741-1788.

*Importance matérielle* : T 42.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers d'Anne Roman de Coppier, veuve de Gabriel de Siren, marquis de Cavanac, émigrée.

D'une famille peut-être issue d'un bâtard de la maison d'Aragon ou de Foix, Gabriel Guillaume de Siren, marquis de Cavanac, était le fils de Gabriel, page de la Grande Écurie en 1679 puis sénéchal de Carcassonne, et d'Anne de Voisins de Brugairolles. Page de la Petite Écurie en 1745, il rejoignit les gardes du corps du roi Stanislas et devint par la suite maréchal de camp.

Il avait épousé Anne Roman de Coppier (ou Coupplier de Roman) de qui elle devait ensuite se séparer.

*Présentation du contenu* :

Mémoires d'ouvriers et de fournisseurs pour les travaux entrepris (vers 1780) au château de Suresnes (Hauts-de-Seine) et à deux hôtels à Paris, l'un sur le boulevard, entre les rues Poissonnière et Montmartre, sous la direction de l'architecte Noël, l'autre rue de Grenelle, conduits par l'architecte Morel.

*Bibliographie* :

JOUGLA DE MORENAS (Henri), *Grand Armorial de France*, Paris, 1949, t. VI, p. 228.

## T 43 Papiers de Guimps

*Dates extrêmes* : 1632-1781.

*Importance matérielle* : T 43.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers des frères Colson de Guimps, émigrés.

Les papiers de ce petit fonds nous apprennent que, par contrat du 27 avril 1752, Pierre Colson de Guimps, écuyer, conseiller du roi, lieutenant particulier civil et assesseur criminel en la sénéchaussée et siège présidial d'Angoulême, épousa Marie Garnier, fille d'Anne Roger, commissaire ordinaire des guerres, et de Louise Guibert des Landes. Sans doute est-ce lui qui, à la veille de la Révolution, était grand maître des eaux et forêts de Poitou, Aunis et Angoumois et qui, franc-maçon, appartint successivement entre 1782 et 178 à *L'Olympique de la Parfaite Estime* puis à la *Société Olympique*.

Il s'agit probablement là des parents de Jean Annet et François Annet Roger Colson (ou Cosson) de Guimps, nés en 1753 et 1760, le premier cheveu-léger de la garde du roi et le second d'abord cheveu-léger puis capitaine dans le régiment de la Reine-cavalerie de 1778 à 1788. Comme leur père, l'un et l'autre furent francs-maçons et, avant la Révolution, adhéraient à la Société Olympique.

*Présentation du contenu* :

Titres de propriété du petit hôtel du Hallier, rue des Bons-Enfants, à Paris ; expertises, contrats, quittances, devis et marchés s'y rapportant.

A signaler :

Plans, pour la plupart aquarellés et dressés au XVIII<sup>e</sup> siècle, de bois appartenant à diverses abbayes (15 pièces) ; plans et l'élévation du petit hôtel du Hallier, rue des Bons-Enfants (XVIII<sup>e</sup> siècle).

*Bibliographie* :

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 138.

**T 44**  
**Papiers Chastenay**

*Dates extrêmes* : 1768-1782.

*Importance matérielle* : T 44.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Mademoiselle de Chastenay.

Fille de François Élie de Chastenay, comte de Lanty, mestre de camp, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Colonel-Général cavalerie, et de Jeanne Françoise Gardien, Isabelle Madeleine de Chastenay-Lanty naquit à Paris le 17 janvier 1727. Elle vivait avec sa mère, veuve depuis 1742 et qui mourut le 2 janvier 1778, au couvent des Récollettes de la rue du Bac.

*Présentation du contenu* :

Factures, mémoires de travaux et de dépenses diverses.

A signaler :

Deux livres de dépenses de Mademoiselle de Chastenay couvrant les périodes d'octobre 1757 à mai 1769 et de juillet 1770 à décembre 1776 ; mémoires de marchandises à elle fournies alors qu'elle demeurait au couvent des Dames de l'Immaculée Conception dites Récollettes de la rue du Bac.

*Bibliographie* :

GRANGE DE SURGÈRES (Anatole, marquis de), *Répertoire historique et biographique de la Gazette de France depuis l'origine jusqu'à la Révolution, 1631-1790*; Paris, 1902-1906 t. I, col. 757.

HOZIER (Louis Pierre d'), *Armorial général de la France*, Paris, 1738, rééd. 1970, registre premier, 1<sup>er</sup> partie p. 130.

## T 45

### Papiers Montplaisir, Langlois de Champluisant et Fauconnet de Vildé

*Dates extrêmes* : 1581-1792.

*Importance matérielle* : T 45/1 à 3.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

#### *Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers d'Edme Marguerite Lauvin de Montplaisir, condamné, de Pierre François Langlois de Champluisant et de Fauconnet de Vildé.

On ne connaît rien du sieur Lauvin de Montplaisir sinon le nom de sa femme, Marie Jeanne Maubert. Sans doute s'agit-il d'un homme de loi dont ne nous sont parvenus que quelques dossiers d'affaires.

Nous sommes mieux renseignés, en revanche, sur Pierre François Langlois de Champluisant qui, en 1750, était colonel d'infanterie et chevalier de Saint-Louis.

Enfin, prénommé comme son père, écuyer, procureur du roi au bureau des finances et chambre du domaine et trésor du Palais, et de Marie Madeleine Roier, Jean Claude Fauconnet de Vildé, avocat au Parlement, mourut 3 mois après lui, le 20 avril 1765. Fut-il dissipateur ? On peut le craindre faute de pouvoir l'affirmer car un ordre du roi le fit enfermer au fort Sainte-Marguerite.

#### *Présentation du contenu* :

Titres de famille, lettres d'affaires et états de biens.



**T 46**

**Papiers de Suzanne Creagh, veuve de Jacques Trant, et d'Hélène Fitz-Gerald,  
sa petite-fille, émigrées.**

(ces pièces ont été restituées)

**T 47**  
**Papiers d'Hargicourt**

*Dates extrêmes* : 1662-1791.

*Importance matérielle* : T 47.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers provenant de la succession de l'abbé Marie Joseph de Conty d'Hargicourt, chanoine de la Sainte Chapelle de Paris.

Marie Joseph de Conty d'Hargicourt naquit et fut baptisé dans le village de ce nom (Aisne) le 7 avril 1724. Il était le fils de Jacques Germain Conty d'Hargicourt, capitaine de cavalerie au régiment de Peyre, et de Claudine Thérèse de Court. Ce prêtre du diocèse d'Amiens devint par la suite chanoine de la Sainte-Chapelle, vicaire général et trésorier de l'église de Paris. Au moment de la Révolution, les habitants de la commune d'Achères (Yvelines), par une délibération du 7 février 1790, l'élirent pour leur maire. On ne sait ce qui advint de lui par la suite.

Présentation du Contenu :

Pièces et mémoires relatifs aux différents bénéfices de l'abbé d'Hargicourt et à la terre de Margaux (Gironde).

A signaler :

Positions de thèse de Marie Joseph de Conty pour la licence en droit, obtenue le 9 juin 1748 ; acte de vente de la terre de Margaux (Gironde) par le comte et la comtesse de Fumel à Jean-Baptiste Guillaume, marquis du Barry, moyennant 1200000 livres (26 août 1773) ; mémoire sur la bibliothèque de la comtesse Du Barry ; état des reliures faites par le relieur Bisiaux pour l'abbé d'Hargicourt (1790).

*Bibliographie* :

WOELMONT DE BRUMAGNE (baron Henri de), *Notices généalogiques, 7<sup>è</sup>m<sup>e</sup> série*, p.

LEBLOND (Victor), *Notes pour le nobiliaire du Beauvaisis d'après un manuscrit inédit du XVII<sup>e</sup> siècle*, Beauvais, 1910-1913, 3 vol.

**T 48**  
**Papiers Bavière-Grosberg**

*Dates extrêmes* : 1543-1789.

*Importance matérielle* : T 48/1 à 5.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers du comte Albert François Léonard Hubert Dominique de Bavière-Grosberg, brigadier des armées du roi, émigré.

Apparenté à la maison souveraine de Bavière, Albert François Joseph Hubert Léonard de Bavière, comte de Grosberg, eut une carrière toute militaire. D'abord mestre de camp de cavalerie, il fut attaché au régiment Royal-Bavière en qualité de colonel avec 3000 livres d'appointements et, en 1780, parvint au grade de brigadier des armées du roi. Il avait précédemment obtenu, le 9 novembre 1772, des lettres de naturalité.

*Présentation du contenu* :

Titres généalogiques et pièces se rapportant à la vie et à la carrière militaires du comte de Grosberg (documents en anglais, allemand, hollandais, espagnol, français ou latin).

A signaler :

Important dossier relatif à un hôtel à Paris, rue Caumartin, autrefois propriété du fermier général Marin de La Haye ; diplôme de franc-maçon délivré à Albert François, comte de Grosberg, colonel d'infanterie, le 26 août 1775.

*Bibliographie* :

MAZAS (Alexandre) et ANNE (Théodore), *Histoire de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis*, Paris, 1860-1863, t. I, p. 625.

**T 49**  
**Papiers Baroud**

*Dates extrêmes* : 1782-1793.

*Importance matérielle* : T 49.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Claude Odile Joseph Baroud, avocat au parlement, notaire à Lyon, dont les biens ont été séquestrés.

Claude Odile Joseph Baroud eut une double carrière d'homme d'affaires et de publiciste. Né à Lyon en 1755, il se fit recevoir avocat mais quitta bientôt sa ville natale pour venir à Paris où il hanta la bourse aux valeurs. C'est ainsi qu'il se trouva mêlé à l'affaire de la Nouvelle Compagnie des Indes reconstituée par Calonne le 14 avril 1785 et servit d'intermédiaire pour le placement de l'emprunt de 11 millions et à demi lancé par le ministre à cette occasion. Il se cacha pendant la Révolution et, tombé dans la misère, accepta en 1798 de rédiger un mémoire contre le banquier Barrillon, chargé du recouvrement de l'emprunt destiné au financement de l'expédition d'Egypte. Par la suite, il fut l'auteur de divers autres ouvrages touchant les matières financières et mourut dans la gêne en mai 1824.

*Présentation du contenu* :

Documents comptables et papiers d'affaires.

**T 50**  
**Papiers Bremard**

*Dates extrêmes* : 1735-1792.

*Importance matérielle* : T 50.

*Modalités d'entrée* : Séquestre révolutionnaire.

*Conditions d'accès* : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

*Instrument de recherche* : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

*Notice biographique* :

La sous-série comprend les papiers de Marguerite Bremard, veuve de Simon Thiboust.

D'une famille établie dans la capitale, Marie Marguerite Brémard était la fille d'un maître tonnelier, Charles Brémard, tandis que sa mère, Marie Madeleine Bocquet, était maîtresse sage-femme. Par contrat du 22 février 1767, elle avait épousé un maître tabletier originaire de Méru (Oise) alors établi rue du Grand Hurlleur, paroisse Saint-Laurent, Simon Thiboust. Au moment de la Révolution, elle en était veuve et demeurait rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs.

*Présentation du contenu* :

Quittances et mémoires de travaux.